

Confédération Nationale du Travail

36, rue Sanche de Pomiers
33000 - Bordeaux

CNT 33



✉ ul33@cnt-f.org

📍 CNT-Gironde

🐦 @CNT_gironde

Augmentations, conditions de travail, égalité salariale : c'est maintenant !

Selon le rapport d'Oxfam (janvier 2022) : « La fortune des milliardaires a augmenté plus rapidement en 19 mois de pandémie qu'en 10 ans ». Au-delà du seul cas des ultra-riches, c'est toute une classe de possédant.es qui s'enrichit constamment au dépend des autres.

Manifestement ce n'est pas la crise pour tout le monde et les grand.es gagnant.es ne sont pas les travailleur.ses de la première ligne, soignant.es, aides à domicile, caissier.es, que certain.es applaudissaient pendant cette période. On voudrait moins d'applaudissements, qui ne coûtent rien, et plus de vrais changements !

D'un côté des versements de dividendes records de plus de 51 milliards, mais surtout, un patronat qui se fait toujours plus d'argent sur notre dos, et d'un autre, des files interminables d'étudiant.es et de précaires devant les points de distributions de nourriture. Le niveau de pauvreté chez les étudiant.es n'a jamais été aussi élevé.

Le niveau de pauvreté dans la population générale s'envole lui aussi vers des sommets.

Des aides faramineuses d'argent

« magique » aux grandes entreprises qui chaque jour piquent un peu plus dans les caisses de l'Etat, et 100 euros pour nous,

travailleur.ses et privé.es d'emploi alors que nous subissons une augmentation sans précédent du coût de la vie : prix de l'essence, du gaz, de l'électricité, niveau des loyers, des produits de première nécessité...

Cette logique capitaliste où les richesses que NOUS produisons sont captées par les plus privilégié.es, va de pair avec la destruction des services publics, déjà bien entamée, une baisse du salaire socialisé (nos cotisations) et donc du niveau de protection sociale, une stagnation des salaires nets et des traitements des fonctionnaires (dont les revenus sont gelés depuis plusieurs décennies) par rapport à l'inflation, une explosion sans limite des contrats précaires et de "l'autoentreprenariat", qui n'est guère que du salariat de misère déguisé.

C'est à nous de combattre cette politique de classe du gouvernement qui accroît toujours plus les inégalités. Mettons fin à cette logique infernale ! Personne d'autre ne le fera à notre place. Nous devons nous organiser car nous n'obtiendrons que ce que nous leur arracherons par la lutte collective.

Syndicalistes révolutionnaires et anarcho-syndicalistes, nous nous battons pour :

- Une augmentation immédiate et inconditionnelle du SMIC et des minimas sociaux
- Un changement total dans nos conditions de travail, notamment pour les métiers les plus pénibles
- Une indexation des revenus sur le coût de la vie
- Un salaire étudiant
- L'interdiction des licenciements
- La suppression du CICE et la redistribution des dividendes aux travailleur.ses
- La titularisation de toutes les travailleur.ses précaires de la fonction publique
- L'égalité salariale réelle : la fin des inégalités de salaire homme/femme et la fin des disparités salariales entre ceux qui gagnent très bien leur vie... et les autres !
- Un travail à 6h/jour et 30h hebdo max
- L'abolition définitive des hiérarchies au travail. Moins de chef.f.e.s = moins de maltraitances

Nos salaires et traitements doivent permettre à chacun.e d'entre nous, non seulement de vivre sans se préoccuper des fins de mois, mais aussi de s'épanouir. C'est pour cela que nous réclamons des hausses de salaire bien plus importantes pour ceux d'entre nous qui touchent le moins, qu'elles qu'en soient les raisons (précaires, bas salaires, etc...), afin de corriger les écarts de salaires et pour ceux d'entre nous qui font les métiers les plus pénibles.

Nous sommes pour l'augmentation des bas revenus pour réduire les inégalités, pour une augmentation inconditionnelle des minima sociaux, pour un salaire étudiant, une indexation des revenus sur le coût de la vie.

Au-delà de ces mesures immédiates et nécessaires, ne perdons jamais de vue nos objectifs :

Abolissons le salariat !

Construisons ensemble une mobilisation de masse !

Seule une grève générale expropriatrice est capable d'imposer les changements nécessaires !

**Bordeaux Place de la République 11h30 jeudi 27
janvier 2022**